

Annexe 20 : Les micro-forêts urbaines « Miyawaki »

Conçue par Akira Miyawaki dans les années 1970, cette technique de reforestation a pour but de lutter contre les îlots de chaleur en milieu urbain et, à une autre échelle, contre le réchauffement climatique.

Ce sont des écosystèmes diversifiés qui ont la complexité d'une forêt à petite échelle (surfaces allant de 100 à 3 000 m²). Grâce à une sorte de modélisation de la forêt, on arrive à accélérer les successions végétales pour arriver à un écosystème fonctionnel très rapidement. Il faut laisser cinq mètres de distance entre la limite de la forêt et les infrastructures urbaines. On utilise uniquement des espèces indigènes, une trentaine environ, adaptées au sol et au climat local. On plante trois arbres au m² ce qui est très dense et permet le développement d'une structure en étages dans laquelle on trouvera différents niveaux de végétation. Au préalable il faudra améliorer la qualité du sol, l'amender et l'ameublir.

L'idée c'est aussi que la plantation tout comme le travail de préparation du terrain et d'étude du projet ait lieu en groupe de façon participative, ce qui rend le projet d'autant plus motivant.

La micro-forêt devient complètement autonome à partir de la troisième année et un entretien est nécessaire deux fois par an les deux premières années.

Plus un écosystème est complexe plus il est stable et résilient ce qui est le cas de ces forêts urbaines.

Un ensemble d'actions permet d'être mises en place par des associations spécialisées qui réalisent ce type d'aménagement.

Des ateliers de sensibilisation, des actions participatives en particulier auprès des écoles et des formations d'équipes locales qui assureront le suivi seront organisées.

La micro-forêt est 10 fois plus rapide, 30 fois plus dense et abrite 100 fois plus de biodiversité qu'une forêt traditionnelle.

La démarche de plantation doit être participative pour impliquer les populations locales et les jeunes générations et les sensibiliser à l'environnement.

« Les plantations très denses accélèrent la croissance et avec la dualité symbiose/concurrence assurent des espaces plus sauvages, plus denses, plus résilients et plus performants écologiquement parlant. »

Il s'agit d'un remède local immédiat contre le dérèglement climatique et les perturbations écologiques de tous ordres.

Ces micro-forêts représentent des espaces de ressourcement, des réserves de biodiversité, de captation de carbone et des pollutions et elles ont la capacité à restaurer les sols dégradés et à purger l'eau. Il s'agit aussi d'un outil pédagogique pour des élèves qui deviennent acteurs du projet.